

Peut-on être malade et totalement en paix ?

Question :

Au chapitre deux du texte, un passage dit ceci : « *La maladie est une forme de quête extérieure. La santé est la paix intérieure.* » (T.2.I.5 :10). Est-ce que cela se réfère à la maladie et à la santé physique ? Les quelques cent premières pages du texte semblent associer la santé physique avec un esprit guéri. Si c'est le cas, alors cela relie directement le corps (qui n'existe pas) à l'être spirituel que nous sommes. Pourrait-il en découler qu'une personne ayant un cancer ou toute autre forme de maladie physique pourrait être totalement en paix et n'avoir aucune culpabilité dans l'esprit ?

Notre animateur de groupe disait que la paix intérieure, ou la purification de l'esprit de toute culpabilité, n'est pas relié à la santé physique, puisque Dieu ne connaît ni le corps ni la maladie. Cela semble contredire ce qui est écrit dans le *cours* sur le fait qu'il n'y a que l'esprit qui crée, car si vous êtes entièrement en paix et sans aucune culpabilité dans votre esprit, comment le corps pourrait-il réagir avec une sorte de souffrance ou une maladie ? Je suis tellement confus sur cette question !

Réponse :

Une chose qui pourrait vous aider est de garder à l'esprit que l'un des buts de Jésus dans son *cours* est de corriger nos pensées erronées dans la mesure où nous sommes identifiés au système de pensée de l'ego. Par conséquent, nous sommes toujours en train d'interpréter les choses de ce point de vue d'ego. Suite à la stratégie de l'ego ayant comme but de nous laisser sans esprit, nous associons normalement la maladie et la guérison à des conditions corporelles (physiques et psychologiques). Par conséquent, nous allons chercher et trouver les causes et les remèdes dans le corps et dans le monde. C'est justement ces pensées erronées que Jésus nous aide à corriger, c'est pourquoi il utilise la terminologie de la santé du corps qui reflète la santé de l'esprit. Il corrige notre croyance à tous que la santé du corps est liée à des conditions et à des facteurs liés au monde. Plus nous penserons ainsi, moins il nous sera possible de reprendre contact avec le pouvoir de notre esprit. Jésus nous enseigne donc, de plusieurs façons différentes, que le corps et ses conditions ne sont que des expressions des pensées dans l'esprit. Ceci fait partie du plan de la « pensée inversée » du *cours*.

Nous avons inversé l'effet et la cause, et le *cours* nous enseigne comment les remettre dans leur propre relation corrigée. Nous menant à l'étape suivante, Jésus nous dit plus loin dans le texte : « *Ainsi le corps est guéri par les miracles parce qu'ils montrent que l'esprit a fait la maladie et a employé le corps pour être victime ou effet de ce qu'il a fait. Or la moitié de la leçon n'enseigne pas le tout. Le miracle est inutile si tu apprends seulement que le corps peut être guéri, car ce n'est pas cette leçon qu'il est venu enseigner. La leçon, c'est que l'esprit était malade qui a pensé que le corps pouvait être malade, de projeter sa culpabilité n'a rien causé, et n'a pas eu d'effets.* »
(T.28.II.11.4, 5, 6,7)

Généralement, nous n'acceptons pas cela d'un seul coup, et nous n'intégrons pas soudainement ces enseignements dans nos vies. Changer graduellement pour la façon de penser de Jésus devrait d'abord commencer par rompre le lien entre notre état intérieur de paix et nos états corporels. Autrement dit, nous apprenons que l'expérience de paix ne dépend pas d'être exempt de tout symptôme physique/psychologique. C'est un des échelons de l'échelle qui nous permet d'éviter le déni de ce que nous ressentons. C'est une étape intermédiaire, pendant que nous allons et venons encore entre l'esprit juste et l'esprit erroné. Nous ne sommes pas encore délivrés de la culpabilité, mais de temps à autre, dans les instants d'esprit juste, nous pouvons expérimenter la paix, même si le corps a encore des symptômes de maladie. Cette expérience de paix nous attire de plus en plus, et nous devenons progressivement moins identifiés aux conditions corporelles. Nous devenons moins identifiés avec le corps en général et redevons familier avec nos esprits.

À vrai dire, si la cause réelle des symptômes est la culpabilité, alors lorsque la culpabilité a disparu, les symptômes devraient disparaître eux aussi, mais il pourrait y avoir des symptômes qui ne viennent pas de la culpabilité. Il se pourrait qu'ils aient été choisis dans l'esprit comme moyen d'enseigner aux autres que le corps n'est rien. Dans ce cas-là, il n'y aurait aucune souffrance ressentie puisqu'un tel esprit a très clairement conscience qu'il n'est pas un corps. Jésus par exemple, n'a pas souffert de la crucifixion parce qu'il savait qu'il n'était pas son corps. La leçon à tirer est de ne pas juger selon la *forme*. Autrement dit, constater des symptômes physiques ne doit pas nous faire conclure qu'il y a culpabilité. Car il est également possible qu'une personne (un esprit hors du temps et de l'espace) ait choisi d'apprendre la leçon de l'Expiation par le biais de moyens manifestés qui apparaissent à tout le monde comme une condition physique tragique et abominable.

Nous ne pouvons pas voir le tableau au complet de notre propre chemin d'Expiation ni celui d'un autre. Nous devons donc faire preuve de prudence dans l'élaboration de conclusions quant à ce que voient nos yeux.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 182